

# L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE - S. F. I. C. - FAIRE CIRCULER

Fondateur JEAN JAURES - REDACTEUR EN CHEF VAILLANT-COUTURIER -  
10 Juillet 1940 DIRECTEUR MARCEL CACHIN

MAURICE THOREZ ET JACQUES  
DUCLOS  
S'ADRESSENT AU PEUPLE DE FRANCE

MAURICE ET JACQUES VOUS PARLENT  
( suite )

Depuis un mois que nous vivons  
sous la botte nazie, ou tout s'est  
écroulé, il n'y a plus d'autre Par-  
ti Politique que notre grand PARTI  
COMMUNISTE FRANÇAIS.

Tous les autres se sont effon-  
drés dans la honte de Munich, de  
l'occupation, de la trahison et de  
l'invasion.

DEUX HOMMES qui, sur le sol na-  
tional représentent la FRANCE qui  
résiste à l'envahisseur vous adres-  
sent cet appel à la lutte :

" La France, encore toute sanglante,  
" veut vivre libre et indépendante,  
" Jamais, un grand peuple comme le  
" nôtre ne sera un peuple d'esclaves  
" La France ne deviendra pas une  
" sorte de pays colonisé. La France  
" au passé si glorieux ne s'agenouil-  
" lera pas devant une équipe de va-  
" lets prêts à toutes les besognes.  
" Ce ne sont pas les généraux battus  
" ni les affairistes, ni les politici-  
" ens tarés qui peuvent relever  
" la France. C'est dans le peuple  
" que résident les grands espoirs  
" de libération nationale et socia-  
" le.

Et c'est autour de la classe  
ouvrière ardente et généreuse, plei-  
ne de confiance et de courage que  
peut se constituer le Front de la  
Liberté, de l'indépendance et de  
la Renaissance de la France.

LIBEREZ LES INTERNÉS POLITIQUES

Voilà un mois que commence la  
tragique exode organisé par le  
gouvernement capitulard, qui n'est  
que la suite logique de la trahison  
de Munich.

Les internés de FRESNES, de la  
SANTÉ, du CHEROUE MIDI et d'ailleurs  
connaissent un exode tragique. Les uns  
furent dirigés vers le camp des  
GROES à ORLEANS, les autres au camp  
de CEPOY.

Au départ de ces deux camps il  
eurent de marche forcée plusieurs  
dizaines de kilomètres et ceux qui  
ne pouvaient suivre étaient fusillés  
par les gardes mobiles et jetés en-  
suite dans le canal de BRIARRE.